

Vol. 21 No. / No 1  
July / juillet 1995

Canadian Permanent Committee on Geographical Names

# Canoma

Comité permanent canadien des noms géographiques



1 La Base de données toponymiques du Canada (BDTC)

*Peter Revie*



6 From one ocean to the other.

Mountain ranges of the Cordillera

D'un océan à l'autre.

Les chaînes de montagnes de la Cordillère

*Chantal Cormier*



8 Some meetings concerning names

Quelques réunions sur les noms

9 What is the California Road?

*Max Sutherland*



11 Articles for *Canoma*

Articles pour *Canoma*

12 Additions to the  
*Glossary of Generic Terms in Canada's Geographical Names,*  
1987 (TB 176)

Additions au

*Glossaire des génériques en usage dans les noms  
géographiques du Canada, 1987 (BT 176)*



13 New publications / Nouvelles publications

14 Recent name changes in Canada

Changements municipaux récents au Canada



16 Schoolnet

Le réseau scolaire canadien



Geomatics Canada Géomatique Canada



Canada

News and views concerning Canadian toponymy compiled by the Secretariat of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names

Nouvelles et commentaires concernant la toponymie du Canada recueillis par le Secrétariat du Comité permanent canadien des noms géographiques

Communications concerning *Canoma* or geographical names in general should be sent to:

Toute information concernant *Canoma* ou les noms géographiques en général devrait être envoyée au :

Secretariat  
Canadian Permanent Committee on  
Geographical Names  
6th Floor, 615 Booth Street  
Ottawa, Ontario, K1A 0E9  
Fax (613) 943-8282

Secrétariat  
Comité permanent canadien des noms  
géographiques  
6e étage, 615, rue Booth  
Ottawa, Ontario, K1A 0E9  
Télec. : (613) 943-8282

If you would like a copy of any article in the other official language, please contact the Secretariat.

Si vous désirez recevoir le texte d'un article dans l'autre langue officielle, veuillez contacter le Secrétariat.

Editing, compilation, and layout/Rédaction, compilation et disposition typographique :

Kathleen O'Brien  
Anne Nederlof  
Helen Kerfoot  
Jocelyne Revie  
Denise Patry

Design / Conception et modèle  
Kostron Graphics

©Minister of Supply and Services Canada  
1995

©Ministre des Approvisionnements et  
Services Canada 1995

Catalogue No. M85-12/21-1  
ISSN 0319-5228

No de catalogue M85-12/21-1  
ISSN 0319-5228

# La Base de données toponymiques du Canada (BDTC)<sup>1</sup>

Peter Revie<sup>2</sup>

**Abstract:** *The Canadian Geographical Names Data Base contains official records of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names. These authorized names are used for federal maps and publications, and may soon be linked to related information in other data bases.*

**Résumé :** *La Base de données toponymiques du Canada contient les toponymes officiellement reconnus par le Comité permanent canadien des noms géographiques. Ces toponymes autorisés sont utilisés pour la cartographie fédérale et pour les publications; bientôt, l'information toponymique pourra être reliée à d'autres bases de données connexes.*

## Introduction

La Base de données toponymiques du Canada (BDTC) est la banque de données des noms géographiques qui fait autorité au Canada. Elle est gérée par la Section des noms géographiques du Service d'information de l'Atlas national, à Géomatique Canada, Ressources naturelles Canada. Elle vise à emmagasiner les noms qui ont été approuvés par le Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG) et à diffuser ces données qui font autorité aux utilisateurs du gouvernement et du public.

La désignation des entités géographiques du Canada relève maintenant de la compétence de chaque province et territoire, sauf lorsque les entités se trouvent sur des terres fédérales, comme des réserves indiennes et des parcs nationaux. Les renseignements relatifs aux toponymes adoptés, modifiés ou annulés sont communiqués au Secrétariat du CPCNG, qui adapte en conséquence la BDTC et les copies de travail des cartes du Système national de référence cartographique (SNRC).

L'ancêtre de la BDTC a été créée en 1978 sous le nom de Base nationale de données toponymiques. Il était devenu urgent de remplacer ce fichier manuel qui ne cessait de prendre de l'expansion, afin d'accélérer et de rendre plus efficace la production des répertoires et des listes toponymiques du SNRC. En 1987, on l'a convertie en une base de données relationnelles qui est aujourd'hui gérée par le logiciel ORACLE (version 6) et tourne sur une plate-forme SUN4/280. En 1994, la BDTC changera d'environnement; on installera la version 7 du logiciel ORACLE sur un SPARC 10 doté du système d'exploitation SOLARIS 2.3. On utilise le jeu de caractères ISO 8859 afin de reproduire les accents dans les noms géographiques de langue française. Dans la BDTC, les signes diacritiques et

les caractères syllabiques employés dans l'écriture des toponymes autochtones, qui débordent les capacités de la plupart des systèmes informatiques actuels, sont représentés par des substitutions numériques. Après que des normes internationales auront été approuvées et mises en œuvre, les enregistrements de la BDTC seront modifiés.

La BDTC renferme actuellement plus de 480 000 entrées toponymiques. Environ 14 p. 100 de ces entrées concernent des lieux habités, 63 p. 100 des étendues d'eau et 23 p. 100 diverses entités naturelles telles que des montagnes et des péninsules. Chaque entrée contient un identificateur, des codes indiquant le statut du nom, le type d'entité et la région ou le territoire dans lequel se trouve le lieu habité ou l'entité, ainsi que plusieurs champs de lieu. Dans certains cas, elle donne également de l'information sur l'origine du toponyme.

Près de 75 p. 100 des entrées de la BDTC se rapportent à des noms géographiques officiels, c'est-à-dire approuvés par le CPCNG. Les autres sont des toponymes non officiels; il peut s'agir de variantes ou d'autres noms utilisés localement, ou encore de noms qui ont déjà été officiels mais qui ont changé de statut.

Les entrées de la BDTC se répartissent ainsi par province ou territoire :

Province / territoire	%
Québec	38,5
Ontario	16,5
Colombie-Britannique	11,0
Terre-Neuve	7,5
Nouvelle-Écosse	6,5
Manitoba	4,6
Nouveau-Brunswick	4,1



**P**près de 75 p. 100 des entrées de la BDTC se rapportent à des noms géographiques officiels





T.N.-O.	4,0
Saskatchewan	3,0
Alberta	2,6
Yukon	1,1
I.-P.-É.	0,6

### Champs de données

La BDTC couvre un large éventail d'entités géographiques. Chaque entrée contient un code de générique qui indique le type d'entité dont il s'agit. On emploie actuellement plus de 1000 différents codes de générique. Ce code nous permet de grouper les entrées en un certain nombre de catégories prédéterminées : agglomérations rurales non constituées, entités littorales élevées, entités de glace et de neige, etc.

La position géographique d'une entité est indiquée grâce à une combinaison de plusieurs champs. Pour la plupart des types d'entités, on a les coordonnées géographiques approximatives du centre de l'entité. Dans le cas des cours d'eau, elle donne les coordonnées de l'embouchure et comprend de plus en plus souvent celles de la source. La carte du Système national de référence cartographique (SNRC) sur laquelle les coordonnées ont été prises est maintenue dans un champ de données et certaines entrées présentent le numéro de référence des autres cartes du SNRC sur lesquelles l'entité est représentée. Les fichiers toponymiques officiels contiennent le nom d'au moins une unité

géographique ou administrative dans laquelle se trouve l'entité géographique; il peut s'agir d'un district, d'un comté géographique, d'une section-canton-rang, etc., selon la province ou le territoire. Dans un grand nombre de cas, un champ descriptif de lieu expose brièvement, sous forme narrative, la position de l'entité géographique, en la situant par rapport à un élément plus important par sa taille.

Les coordonnées géographiques mémorisées dans la BDTC sont fournies par l'organisme toponymique de chacune des autorités compétentes et sont habituellement tirées d'une carte du SNRC à 1/50 000. De nouveaux champs indiquant le système de référence de la carte d'où proviennent les coordonnées ont été inclus à la BDTC. Bien que dans quelques entrées toponymiques, les coordonnées sont indiquées à la seconde près, les valeurs pour la majorité des entrées indiquent '00', n'étant pas encore déterminées à ce niveau de précision. Cependant, comme les utilisateurs réclament des coordonnées de plus en plus précises, notamment pour les besoins des systèmes d'information géographique, des améliorations à cet égard sont actuellement apportées aux entrées de plusieurs régions (par exemple, le chiffre des secondes vient d'être ajouté aux coordonnées dans toutes les entrées du Manitoba).

Voici une courte description de la plupart des champs de données employés dans la BDTC.

Nom du champ	Description du champ
• Code de région	Zone numérique à deux chiffres servant à désigner la province ou le territoire où se trouve l'entité.
• Nom de l'entité	Nom de l'entité ou du lieu habité.
• Clé du toponyme	Nom de l'entité écrit en majuscules, sans caractères spéciaux ni accents, utilisé pour la recherche et le tri.
• Identificateur	Groupe de cinq lettres que le système attribue à une nouvelle entrée pour l'identifier. Le premier caractère indique la province ou le territoire où se trouve l'entité.
• Code de statut	Code alphanumérique indiquant le statut du toponyme.
• Indicateur de frontière	Code indiquant si une entité traverse une frontière provinciale/territoriale ou internationale.
• Nature du générique incertaine	Symbole identifiant les entrées toponymiques dont le générique ou l'absence de générique n'indique pas la vraie nature de l'entité.
• Date de décision	Date (JJ-MMM-AA) à laquelle la province ou le territoire a officialisé le toponyme (ex. : 06-mai-89).
• Date décision - siècle	Champ indiquant le siècle (non compris dans la date de décision) au cours duquel la décision a été prise.

• Date du changement	Date (JJ-MMM-AA) de la dernière mise à jour de la fiche (champ rempli automatiquement par le système).
• Code de générique	Code numérique indiquant le type d'entité ou de lieu.
• Générique	Terme indiquant le type d'entité ou de lieu. <sup>3</sup>
• Renvoi au répertoire toponymique	Variante principale de l'entité ou du lieu.
• Carte du répertoire	Numéro de carte du SNRC à 1/50 000 (ou si non disponible, celle de la carte à 1/250 000 ou de la carte du Service hydrographique du Canada) où se situent les coordonnées approuvées de l'entité.
• Latitude/longitude	Coordonnées approuvées de l'entité ou du lieu.
• Lieu géogr. 1	Unité géographique de premier ordre dans laquelle se trouve l'entité ou le lieu.
• Lieu adm. 1	Région administrative de premier niveau dans laquelle se trouve l'entité ou le lieu.
• Description du lieu	Courte description de la position de l'entité ou du lieu.
• Code de parc	Code désignant les entités ou les lieux situés totalement ou partiellement dans un parc national ou une réserve de parc national, et donnant le nom du parc ou de la réserve.
• Lat. source/long. source	Dans le cas des cours d'eau, coordonnées de la source.
• Carte source	Carte du SNRC à 1/50 000 d'où sont tirées les coordonnées de la source.

### Fichiers satellites

En plus des types d'entrées et des champs décrits ci-dessus, la BDTC contient un certain nombre de fichiers satellites qui renferment de l'information complémentaire sur les toponymes et les cartes géographiques.

- Un de ces fichiers est un registre des noms des victimes de la Seconde Guerre mondiale contenant des données que l'on peut consulter afin de donner à des lieux des noms de canadiens morts à la guerre. Ces entrées seront tôt ou tard liées aux entrées toponymiques; jusqu'à maintenant, cela n'a été fait que pour la Saskatchewan et la Colombie-Britannique.

- De plus en plus, on emploie ce qu'il est convenu d'appeler des «fichiers spéciaux» pour la production des compilations toponymiques du SNRC. On y trouve des désignations sur lesquelles le CPCNG n'a pas à statuer en temps normal mais qui doivent figurer sur les cartes topographiques, comme les noms de routes, de barrages, de chemins de fer, de ponts et de zones de conservation.

- Le registre des titres de feuilles sert à vérifier ou à choisir les titres qui apparaissent au bas de chacune des cartes du SNRC.

- Les limites d'une entité est un autre élément d'information essentiel de la BDTC. Cette information, qui représente un grand volume de données graphiques, est encore conservée sur des copies imprimées des cartes du SNRC.

- Il existe également une copie abrégée (témoin) de la BDTC qui sert à vérifier des programmes, des écrans électroniques et des procédures avant leur mise en œuvre dans la base de données principale.

### Mise à jour des fichiers dans un environnement numérique

Plusieurs des organismes provinciaux et territoriaux de qui la Section des noms géographiques obtient les données de la BDTC se servent de systèmes numériques pour gérer leurs données toponymiques. Les entrées de la BDTC pertinentes à leur région peuvent servir de point de départ à tout organisme qui désire entreprendre la numérisation de sa base de données. Par la suite, un membre du CPCNG tiendra le Secrétariat du CPCNG au courant des décisions de l'organisme toponymique et lui enverra des mises à jour à intégrer dans la BDTC. Jusqu'à maintenant, la mise à jour des fiches s'est effectuée par transmission de documents imprimés, mais il y a tout lieu de croire





que cette opération se fera désormais par voie électronique, en utilisant des disquettes ou des bandes magnétiques et des programmes ou scripts de téléchargement pour alimenter la BDTC.

Par ailleurs, comme l'environnement informatique diffère d'une province à l'autre, le téléchargement des données dans la BDTC exige une procédure distincte pour chaque organisme; plusieurs procédures en sont à l'étape du développement.

### **Toponymes et cartographie**

La Section des noms géographiques doit fournir une liste à jour des toponymes pour chacune des cartes à 1/50 000 ou à 1/250 000 que produit ou révisé le Centre canadien de cartographie. Jusqu'à 500 listes et minutes toponymiques sont produites chaque année à partir des fiches de la BDTC; chaque liste toponymique doit être retouchée manuellement afin de représenter précisément les toponymes devant apparaître sur une carte spécifique. Les cartographes qui se servent de méthodes traditionnelles emploient des listes toponymiques sur papier pour déterminer la

dimension des caractères et commander les écritures qu'ils devront plus tard placer sur la carte. D'autres, qui révisent des données cartographiques de la Base nationale de données topographiques (BNDT) au moyen de systèmes numériques capables de manipuler du texte, reçoivent les listes toponymiques sur disquette. Il n'existe actuellement aucune méthode simple et directe pour intégrer des entrées toponymiques de la BDTC à des données cartographiques

numériques. Les gestionnaires de la BDTC étudieront la question et songeront à des moyens de représenter graphiquement les limites d'une entité dans la BDTC.

### **Liaisons avec d'autres bases de données**

La BDTC se rapporte essentiellement aux noms géographiques, mais de telles données acquièrent une plus-value lorsqu'elles sont reliées à d'autres bases de données fédérales et provinciales. Déjà, les entrées de la BDTC ont été employées à la mise à jour des noms apparaissant sur la Carte numérique du monde, dans le cadre d'un projet commun du ministère de la Défense nationale et de la Division des SIG de Ressources naturelles

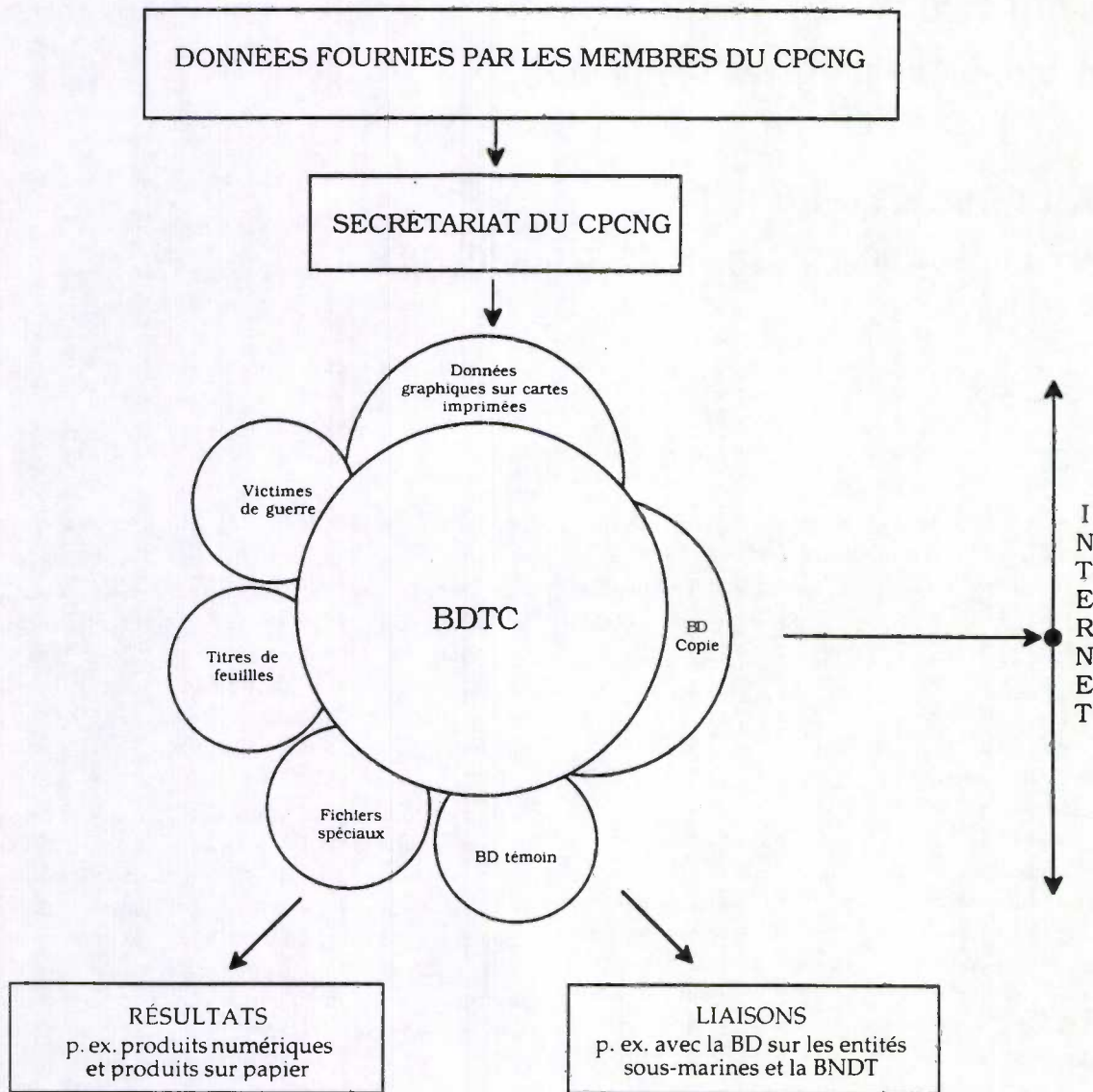
Canada. Un autre projet est en cours pour faire correspondre les fiches de la BDTC aux fiches toponymiques de Statistique Canada. Un lien pourra ainsi être établi entre les noms de lieux officialisés par le CPCNG et les données démographiques, et peut-être aussi les codes postaux. Environnement Canada se sert actuellement de la BDTC comme source de référence autorisée des toponymes utilisés dans les rapports sur les incidences environnementales que la loi l'oblige à produire. On envisage actuellement d'importer régulièrement dans la BDTC des fichiers de la base de données sur les entités sous-marines que gère le Service hydrographique du Canada. À Ressources naturelles Canada, les travaux se poursuivent en vue de déterminer comment mettre en relation la nomenclature de la BDTC avec les entités contenues dans la Base nationale de données topographiques (BNDT) que gère le Centre canadien de géomatique à Sherbrooke.

### **Diffusion à grande échelle des données de la BDTC**

Vient d'être réalisé un objectif à long terme du CPCNG : la diffusion au public, par voie électronique, des fiches de la BDTC. Depuis août 1994, les personnes ayant accès au réseau Internet et au partagiciel MOSAIC peuvent interroger la base de données et obtenir des renseignements sur les noms géographiques officiels, sur le CPCNG et sur ses publications; il sera bientôt possible de commander directement des données de la BDTC : (URL <http://www-nais.ccm.emr.ca/cgndb/geonames.html>)

On peut déjà acheter des données de la BDTC; les clients peuvent commander un produit personnalisé, en choisissant les champs, les régions et les formats qui les intéressent, ou encore opter pour des produits plus standards. Les demandes de données limitées à une province ou à un territoire sont normalement transmises, dans un premier temps, à l'organisme provincial ou territorial compétent. Parmi les produits standards figurent les listes toponymiques des cartes à petite échelle (1/2M, 1/7,5M, 1/12,5M, 1/20M, 1/30M) produites par le Service d'information de l'Atlas national. On peut également constituer des listes toponymiques pour certaines cartes à 1/50 000 et à 1/250 000 du Système national de référence cartographique. Les données sont offertes en format ASCII sur disquette de 3,5 ou 5 po, sur cartouche SUN ou 8 mm et sur bande magnétique 9 pistes à haute ou basse densité (1600 ou 6250 pbi).

*.. Les personnes ayant accès au réseau Internet et au partagiciel MOSAIC peuvent interroger la base de données*



### COMPOSANTES DE LA BDTC ET SERVICES CONNEXES

#### Notes

- 1 The English version of this article appeared in *Canoma*, Vol. 20 (1).
- 2 Peter Revie, gestionnaire de la BDTC, Comité permanent canadien des noms géographiques.
- 3 Modification to the English text definition/Modification à la définition du texte anglais : The term indicating the type of feature or place.





## From one ocean to the other. Mountain ranges of the Cordillera<sup>1</sup>

### D'un océan à l'autre. Les chaînes de montagnes de la Cordillère<sup>1</sup>

Chantal Cormier<sup>2</sup>

**Abstract:** This article on the translation of mountain range names is part of a continuing series concerning the translation of toponyms.

**Résumé :** Cet article concernant des noms de chaînes de montagnes fait partie d'une série d'articles reliés à la traduction des toponymes.

When it established its principles for the translation of toponyms into French, the Comité pour l'uniformisation de l'écriture des noms géographiques officiels du Canada (CUENGO)<sup>3</sup> recommended using the *Glossary of Generic Terms in Canada's Geographical Names* (TB-176), the *Atlas and Gazetteer of Canada* (1969), and the 1:2 000 000 map of Canada published in 1971 as reference works for determining the generic to be used in French.<sup>4</sup>

It soon became apparent, in the case of entities not shown on maps, however, that it was sometimes difficult, if not impossible, to choose among the various proposed equivalents, particularly where related concepts or polysemous generics are involved. For some families of generics, moreover, there did not seem to be any uniformity in the French versions of the *Atlas* or the map.

During this same period, the Translation Section serving the federal Department of Energy, Mines and Resources was asked to translate the *Decade of North American Geology* (DNAG) series of publications. The volume of DNAG dealing with the orogenesis of the Cordillera illustrated clearly the problems involved in choosing the appropriate generic in French. The members of CUENGO examined the issue and, in order to standardize terminology, arbitrarily established equivalents for the generics that present difficulties, such as range, ranges, and mountains (respectively translated as chaînon, chaînons, and chaîne--except for two ranges in the United States, for which the word range was translated as chaîne).

The toponyms in the list below conform to the decisions thus made. This is a partial, and in no way exhaustive, list of entities that are part of the

Lors de l'établissement de ses principes de traduction des toponymes, le CUENGO<sup>3</sup> recommandait l'usage du *Glossaire des génériques en usage dans les noms géographiques du Canada* (BT-176), de l'*Atlas et toponymie du Canada* (1969), et de la carte du Canada à l'échelle 1/2 000 000, 1971, comme ouvrages de référence pour la détermination du générique à utiliser en français.<sup>4</sup>

Il est vite apparu, cependant, que dans le cas d'entités ne figurant pas sur les cartes, il était parfois difficile, voire impossible, de choisir parmi les équivalents proposés, notamment dans le cas de notions apparentées, ou dans le cas de génériques polysémiques. De plus, pour certaines familles de génériques, il ne semblait pas y avoir d'uniformité dans les versions françaises de l'*Atlas* ou de la carte.

Or, durant la même période, les traducteurs en poste au ministère fédéral de l'Énergie se sont vus confier la traduction de la série *Decade of North American Geology* (DNAG). Le volume traitant de l'orogénèse de la Cordillère illustre parfaitement le problème du choix du générique approprié. Les membres du CUENGO ont étudié la question et, dans le but d'uniformiser la terminologie, ont établi de façon arbitraire des équivalents pour les génériques qui soulèvent des difficultés. Parmi ces derniers mentionnons range, ranges, et mountains que nous avons rendus respectivement par chaînon, chaînons et chaîne sauf dans le cas de deux chaînes des États-Unis, pour lesquelles range est traduit par chaîne.

Les toponymes de la liste reproduite ici sont conformes aux décisions prises. Il s'agit d'une liste partielle, aucunement exhaustive, des entités faisant partie de la Cordillère. En outre, ce



Cordillera. This principle, moreover, can and should be applied to other entities of the same family, no matter where they are located in Canada. For information purposes, the translated term from the *Atlas and Gazetteer of Canada* (1969) is provided whenever it differs from the generic we propose.

principe peut et devrait être appliqué aux autres entités de la même famille, peu importe où elles se trouvent au Canada. À titre de renseignement, nous ajoutons le terme traduit que l'on retrouve dans l'ouvrage *Atlas et toponymie du Canada* (1969) lorsque celui-ci diffère du générique que nous proposons.

**Mountain range names and their French equivalents /  
Noms des chaînes de montagnes et leur équivalents français**



English/ Anglais	Province/ Territory	Province/ Territoire	French/ Français	Avoid/ À éviter
Alaska Range	U.S.	É.-U.	chaîne de l'Alaska	
Alsek Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Alsek	
Beaverdell Range	B.C.	C.-B.	chaînon Beaverdell	
Britannia Range	B.C.	C.-B.	chaînon Britannia	
Brooks Range	U.S.	É.-U.	chaîne de Brooks	
Bulkley Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Bulkley	
Cariboo Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Cariboo	chaînons Cariboo
Christina Range	B.C.	C.-B.	chaînon Christina	
Columbia Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Columbia	
Fawnie Range	B.C.	C.-B.	chaînon Fawnie	
Finlay Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Finlay	
Hart Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Hart	
Hazelton Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Hazelton	chaînons Hazelton
Hogem Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Hogem	
Hozameen Range	B.C.	C.-B.	chaînon Hozameen	
Hughes Range	B.C.	C.-B.	chaînon Hughes	
Hunters Range	B.C.	C.-B.	chaînon Hunters	
Kechika Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Kechika	chaînons Kéchika
Lillooet Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Lillooet	
Macdonald Range	B.C.	C.-B.	chaînon Macdonald	
McGillivray Range	B.C.	C.-B.	chaînon McGillivray	
Midway Range	B.C.	C.-B.	chaînon Midway	
Monashee Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Monashee	
Nass Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Nass	
Nelson Range	B.C.	C.-B.	chaînon Nelson	
Okanagan Range	B.C.	C.-B.	chaînon Okanagan	chaînon Okanagane
Omineca Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Omineca	chaînons Ominéca
Purcell Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Purcell	chaînons Purcell
Queen Charlotte Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons des îles de la Reine-Charlotte	chaînons Reine-Charlotte
Rossland Range	B.C.	C.-B.	chaînon Rossland	
Selkirk Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Selkirk	
Selwyn Mountains	Y.T.	Yn	chaîne Selwyn	
Skagit Range	B.C.	C.-B.	chaînon Skagit	
Skeena Mountains	B.C.	C.-B.	chaîne Skeena	chaînons Skeena
Stikine Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Stikine	
Sutton Range	B.C.	C.-B.	chaînon Sutton	
Swannell Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Swannell	
Tantalus Range	B.C.	C.-B.	chaînon Tantalus	chaîne Tantalus
Telegraph Range	B.C.	C.-B.	chaînon Telegraph	chaînon Télégraphie
Valhalla Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons Valhalla	
Vancouver Island Ranges	B.C.	C.-B.	chaînons de l'île de Vancouver	chaînons de l'Île Vancouver

Readers are encouraged to send their suggestions or comments about translation of Canada's geographical names into French to the following address:

Les lecteurs sont invités à faire parvenir leurs suggestions ou leurs observations au sujet de la traduction des noms géographiques du Canada à l'adresse suivante :

CUENGO a/s Madame Chantal Cormier  
Formation et évaluation, Bureau de la traduction  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada  
Place du Portage, Phase II, 165, rue Hôtel de ville, Ottawa (Ontario) K1A 0S5

### Endnotes

- 1 This article appeared in French in *L'Actualité terminologique/Terminology Update*, Vol. 26, 2, 1993 and is translated with the authorization of the Terminology and Linguistic Services Directorate, Department of the Secretary of State of Canada.
- 2 Chantal Cormier, Terminologist, Public Works and Government Services Canada.
- 3 Committee on the standardization of the writing of official geographical names (in French) in Canada.
- 4 Cormier, Chantal (1992): "Usage de Atlas et toponymie du Canada dans la traduction des toponymes", in *L'Actualité terminologique / Terminology Update*, Vol. 25, 1, pp. 18-19.

### Notes

- 1 Cet article a paru dans *L'Actualité terminologique / Terminology Update*, vol. 26, 2, 1993 et reproduit avec l'autorisation de la Direction de la terminologie et des services linguistiques du Secrétariat d'État du Canada.
- 2 Chantal Cormier, terminologue, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.
- 3 Comité d'uniformisation de l'écriture des noms géographiques officiels.
- 4 Cormier, Chantal (1992) : «Usage de Atlas et toponymie du Canada dans la traduction des toponymes» in *L'Actualité terminologique / Terminology Update*, vol. 25, 1, pp. 18-19.



### Some meetings concerning names / Quelques réunions sur les noms

**1995**

Nineteenth Western States Geographical Names Conference	6-9 Sept. / sept.	Western Hills Ranch, Oklahoma
Canadian Permanent Committee on Geographical Names and Advisory Committees / Comité permanent canadien des noms géographiques et des comités consultatifs	26-29 Sept. / sept.	Québec
American Name Society	27-30 Dec. / déc.	Chicago

**1996**

Canadian Society for the Study of Names / Société canadienne d'onomastique	2-3 June / juin	St. Catharines
XIXth International Congress on Onomastic Sciences / XIXe Congrès international des sciences onomastiques	4-11 Aug. / août	Aberdeen, Scotland
Canadian Permanent Committee on Geographical Names and Advisory Committees / Comité permanent canadien des noms géographiques et des comités consultatifs	Fall / automne	Whitehorse



# What is the California Road?

Max Sutherland<sup>1</sup>

**Abstract:** *This article demonstrates a benefit of using oral history in researching toponymic history.*

**Résumé :** *Cet article illustre un des avantages à utiliser la tradition orale dans la recherche de l'histoire toponymique.*

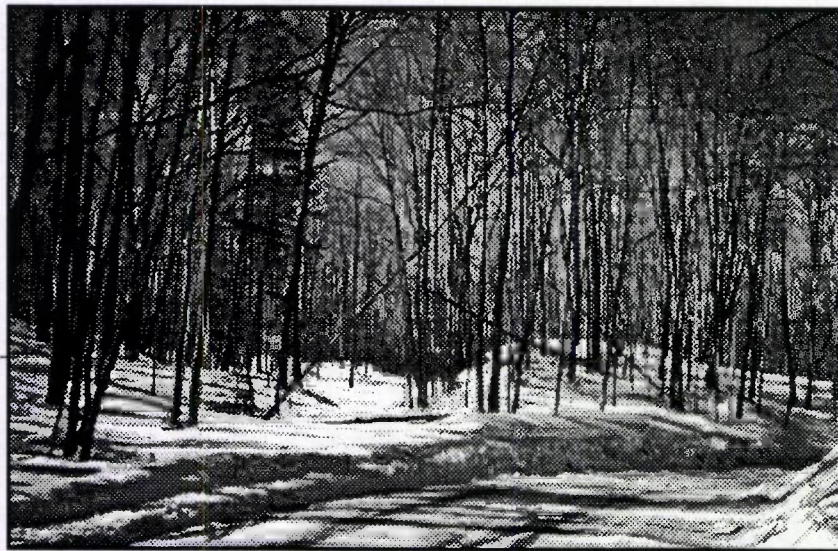
In rural areas which have a strong oral tradition, and where "what happened in history" is passed on from one generation to another in speech rather than through literature, it pays to give close attention to the words of the oldest residents. This statement sounds obvious, but unfortunately it is forgotten by most members of each succeeding generation, and those who relearn the lesson usually do so after most of the storytellers have passed away.

When we do note the recollections of our predecessors, our conditioned reliance on written description and analysis, our thirst for context, and our impulse to put flesh on the spare frame that history has passed down to us, make us impatient with unadorned statements. Even trained historians who venture into local history are often so fixated on the documentary record that they fail to recognize the nucleus of truth that is found in most handed-down recollections, or appreciate the time and effort that can be saved, and the errors that can be avoided, by treating recited incidents as valuable clues.

A winding dirt road, known locally as "the California Road", in Darling Township, Lanark County, in Eastern Ontario, provides an intriguing case history illustrating the crucial role of local tradition in reconstructing the past, and the confusion that can result when generations do not talk to each other. It is much like countless other forced roads that were cut across townships in Eastern Canada in the 19th century wherever the haphazard pattern of human settlement, the roughness of the terrain and the realities of rural budgets dic-

tated a practical approach to road design rather than adherence to rigid concession lines. "Basic" is a word that comes to mind; it is not a road for the timorous, or for soft suspensions during the eight months it is open. Local drivers view it with either annoyance or wry affection; lost motorists consider it purgatory; joggers, nature-lovers, deer hunters and snowmobilers cherish it. Since it is the only direct access within the Township between the marginal farm country in the south and the cottage country in the north, some people want it replaced with a two-lane paved road. Few people are neutral about it.

The name "California Road" is applied in casual speech to the entire road stretching 12 km from the 7th Concession of Darling over to the line of the 8th, and northward to where it joins the so-called Snye Road just south of White Lake. This common parlance serves a purpose, since the road is the only one heading north and cannot be confused with any other in the Township. There is also a general recognition that the road was built in two sections, the first being older than the second. But if a person asks local people, "When you speak of the California Road, exactly what part of the road



**Figure 1. An original section of the California Road can be seen straight ahead. The curve to the right is a revision made in 1888.** Photo: Max Sutherland





comes to mind?" or, "What is the original California Road?" two bodies of opinion emerge. The view of the general population differs from that of the five octogenarians and those few residents who have faith in the words of the five. The older natives insist that the term properly belongs to the southern, earlier section; others have the impression that it is correctly applied only to the later northern one. Raising the subject at social gatherings at which the oldest residents are not present promotes confusion, with people enlarging on the initial one-or-the-other debate by speculating about mysterious earlier roads that ran nowhere near that section of the Township and have left no trace. These views are conscientiously held, it should be noted, and simply underline the gap in communication that exists between generations.

The question appears to be solved, in this case, by the customary recourse to documentary evidence - but only because the enquirer has followed the lead of the senior informants. Since the road was "forced" across people's lots, compensation would have had to be paid. The early by-laws of Darling Township were destroyed by fire decades ago, and the only hope lay in the files of each lot in the County Land Registry Office. Examination of these files revealed By-law #128, dated 27 May 1871, prescribing the precise route of a new road from Concession 7, eastward across the bottom of Lot 9 to approximately the line of Concession 8, and thence northward by many a twist and turn to Lot 15 in the 8th. The Township had engaged

James King, Jr., the owner of several lots in the area, as road Surveyor to recommend the new road alignment. Careful plotting of his route with protractor and ruler on clear acetate, and overlaying the resulting line on aerial photographs, shows that the new 1871 road corresponds to the southern section of the present road, and that it followed his survey closely. This road also corresponds to that section of the present road which the oldest residents claim is the originally-named California Road. Interesting perhaps, but the by-law does not constitute evidence of which section was originally called that.

The answer is contained in two later by-laws. In March 1888 the Council called for a revision near the southern end of the 1871 road to bypass a troublesome swampy area. A new curve starting north of the wet area, looping southeastward around it and rejoining the road, was prescribed across Lots 10 and 11. In describing the new curve, the Council used the phrase "...and terminating on the California Road".

More definitively, By-law #165 of 14 December 1903 called for the extension of the 1871 road northeastward from the southern line of Lot 15 over to the Snye Road near White Lake - the northern section of the present road. In the description of the intrusion on Lot 15, the by-law mentions it as "...commencing from the California Road" - i.e., at the northern terminus of what had become known locally as the "California Road"

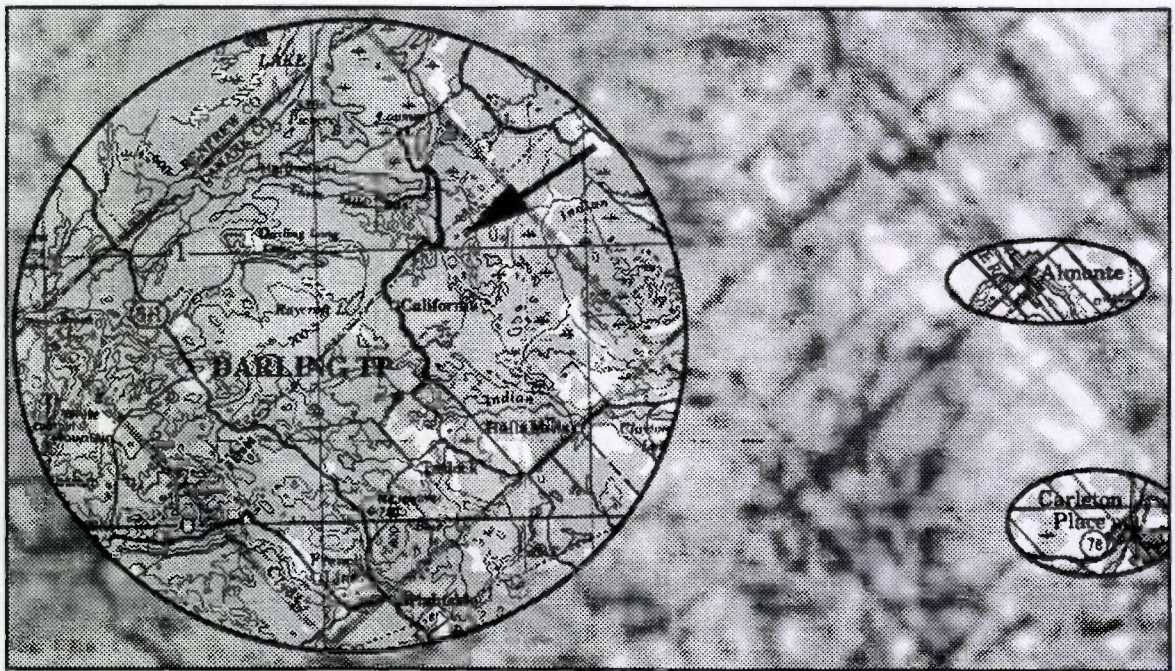


Figure 2. Darling Township and the California Road, modified from NTS map 31F (1977). (Scale: 1cm represents approximately 2.8 km)



before 1888. Given this evidence of ensconced local usage, it appears that the oldest residents of the Township are right in their contention that the term "California Road" was originally applied to the southern section.

In attempting to answer the question "Where and what was the California Road?", one has to treat as fair any rejoinder which asks, "Yes, yes; but what does it matter?" It does not matter in terms of giving or understanding directions, since there is only one road in the vicinity, and it does not matter that people often loosely refer to the whole road (the two contiguous sections) as the California Road. "Common usage", as toponymists call it, changes and evolves, like language itself, to reflect what works and has meaning for people. Where this minute issue of geographical nomenclature matters is in its striking illustration of the value of listening carefully to elderly local informants, especially in rural areas where passing on history orally "as my parents or grandparents told it" has been for generations the only means of perpetuating the chronicle of the past.

This is not to say that oral history has all the answers, or that it relieves the historian of the burden of asking the right questions. Local informants often do not tell all they know, and frequently do not address questions which are not asked. At the beginning of my search for information, I received much help from Jack King, the 86-year-old grandson of the James King who surveyed the

1871 road. When I had finished my research and talked with him again, I expressed surprise that his grandfather had surveyed the road in the first place. "Oh yes", he said. "He did a lot of work on the roads in this part of the Township". Jack added that when he held an auction at the farm years ago, one of the articles sold was a surveyor's compass - "peculiar looking thing". He had not previously mentioned his grandfather's particular role in the building of the California Road ... but then, I hadn't asked ....

*The name "California Road" naturally invites speculation about its origin. Local residents inevitably mention the gold rush of 1848, and link it to chasing impossible dreams. The answer more likely lies in Canadian usage of the late 19th century, wherein "California" seems to have been synonymous with "back of beyond", or "unimaginable remoteness". Certainly the residents along the road were among the most isolated in the Township, and still are. The difficulties of farming there, together with the so-called Spanish 'flu epidemic of 1918-19, virtually depopulated the road. The two new families who settled there in 1992 represent a veritable rejuvenation.*

#### Endnote

- 1 Recently retired in Nepean, Ontario after many years as Chief Historian in Parks Canada and as a member of the CPCGN.

## Articles for Canoma

### Yukon Gold Rush

In 1996, the Yukon Territory will celebrate the one hundredth anniversary of the Yukon Gold Rush. We plan to devote much or all of the July 1996 issue of *Canoma* (Vol. 22, No. 1) to articles on Canadian toponymy related to this event. Articles on gold rushes in other areas of Canada will also be welcome. Please submit a brief outline of your proposed topic by 31 October 1995 and a draft text by 31 December 1995.

### CPCGN Centennial

The CPCGN will celebrate the one hundredth anniversary of the Canadian names authority in 1997 ... more information in the next issue.

## Articles pour Canoma

### Ruée vers l'or du Yukon

En 1996, le Territoire du Yukon célèbrera le centenaire de la ruée vers l'or du Yukon. Nous prévoyons réserver toute ou presque toute l'édition de juillet 1996 de *Canoma* (vol. 22, n° 1) aux sujets d'intérêt toponymique associés à cet événement. Les articles sur le même sujet dans les autres régions du Canada seront aussi accueilli avec plaisir. Veuillez nous faire parvenir un bref aperçu du sujet proposé d'ici le 31 octobre 1995 et une ébauche de texte d'ici le 31 décembre 1995.

### Centenaire du CPCNG

Le CPCNG célèbrera le centenaire de l'autorité toponymique nationale en 1997 ... de plus amples renseignements dans le prochain numéro.





## Additions to the *Glossary of Generic Terms in Canada's Geographical Names, 1987* (TB 176)

## Additions au *Glossaire des génériques en usage dans les noms géographiques du Canada, 1987* (BT 176)

The list below represents the third series of generics sanctioned by the CPCGN's Advisory Committee on Nomenclature and Delineation since the publication of the *Glossary* in 1987. Previous lists have appeared in *Canoma* Vol. 19, No. 2 and Vol. 20, No. 1.

La liste suivante représente la troisième série de termes génériques autorisés par le Comité consultatif de la nomenclature et de la délimitation du CPCNG depuis la publication du *Glossaire* en 1987. L'autres listes parurent dans *Canoma*, vol. 19, n° 2 et vol. 20, n° 1.

### New entries / Nouvelles entrées

#### peken

DES	See <b>hill</b>	Voir <b>colline</b> (f.)
OBS	Okanagan term for hill or ridge. Rare; B.C.	Terme okanagan signifiant «colline» ou «[chainon (m.)]». Rare; C.-B.
EQ	<b>hill</b>	<b>colline</b> (f.)
REL	highland, mountain, head (2), summit, uplands, heights, knoll (1), tolt, peak (1)	bosse, butte, buttereau, dome, morne
EX	Skwel Kwel Peken, B.C./B. C. 49 16 30 120 07 20 (92 H/8)	

#### rhu

DES	See <b>cape</b>	Voir <b>cap</b> (m.)
OBS	Gaelic term for cape. Uncommon; N.S.	Mot gaélique signifiant <cap>. Emploi peu fréquent; N.-É.
EQ	<b>cape</b>	<b>cap</b> (m.)
REL	head (1), point (1), bluff (1), cap (2), kap	tête (1), nez, pointe, promontoire
EX	Rhu Pillinn, N.S./N.-É. 47 02 - 60 34 (11 N/2)	

#### rudha

DES	See <b>cape</b>	Voir <b>cap</b> (m.)
OBS	Gaelic term for cape. Uncommon; N.S.	Mot gaélique signifiant <cap>. Emploi peu fréquent; N.-É.
EQ	<b>cape</b>	<b>cap</b> (m.)
REL	head (1), point (1), bluff (1), cap (2), kap	tête (1), nez, pointe, promontoire
EX	Rudha Mor, N.S./N.-É. 45 48 - 60 43 (11 F/15)	

#### ziibi

DES	See <b>river</b>	Voir <b>rivière</b> (f.)
OBS	Ojibwe term for river. Rare; Ont.	Terme ojibwe signifiant <rivière>. Rare; Ont.
EQ	<b>river</b>	<b>rivière</b> (f.)
REL	river (1), brook, channel (2), creek (1), stream, water	fleuve
EX	Miskwaa Ziibi, Ont. 44 34 41 - 78 25 32 (31 D/9)	



### Modifications

The generics listed in the published *Glossary* should be modified as indicated below.

Les génériques indiqués dans la version imprimé du *Glossaire* doivent être révisés comme suit.

1. Page 81; the entry **ditch** (1) should read / l'entrée **ditch** (1) devient :

OBS	Rare; B.C. [Delete Man. and Sask.]	Rare; C.-B. [Supprimer Man. et Sask.]
EX	McCallum Ditch, B.C./C.-B. 49 15 - 121 51 (92 H/4) [Delete / Supprimer : Yellow Grass Ditch, Sask. 49 52 - 104 07 (72 H/16) Whiskey Ditch, Man. 50 16 - 96 53 (62 I/7)]	

2. Page 169; the entry **millstream** should read / l'entrée **millstream** devient :

**millstream, mill stream**

EX	Add / Ajouter : Lynch Mill Stream, N.S. / N.-É. 44 34 - 65 17 (21 A/11)
----	--

## New publications / Nouvelles publications

CPCGN / CPCNG (1995): *Native Canadian Geographical Names: an annotated bibliography / La toponymie autochtone du Canada : une bibliographie annotée* (2nd ed. / 2e éd.). Cat. No. / N° de cat. M86-30/1995, \$12 /12 \$ (plus applicable taxes / taxes en sus) [ISBN 0-660-59134-0]. Available from Geographical Names Section, Geomatics Canada, 615 Booth Street, Room 650, Ottawa, Ontario K1A 0E9; Phone: (613) 992-3892; Fax: (613) 943-8282; E-mail: [geonames@nais.ccm.emr.ca](mailto:geonames@nais.ccm.emr.ca) / En vente de la Section des noms géographiques, Géomatique Canada, 615, rue Booth, pièce 650, Ottawa (Ontario) K1A 0E9; Tél. : (613) 992-3892; Téléc. : (613) 943-8282; Courrier électr. : [geonames@nais.ccm.emr.ca](mailto:geonames@nais.ccm.emr.ca)

Musée Héritage Museum (1994): *A History of Street Names in St. Albert*, 2nd ed., \$1.00; 5 St. Anne St., St. Albert, Alberta T8N 3Z9 (403) 459-1528.

Ontario Training and Adjustment Board (1995): *First Nations Languages of Origin in Ontario*. Map showing distribution of First Nations by language grouping. \$15 (plus applicable taxes); Publications Ontario, 50 Grosvenor Street, Toronto, Ontario M7A 1N8 (416) 326-5300.

Parcs Canada (1995) : *Toponymie et terminologie en usage à Parcs Canada*, Patrimoine canadien, 200 p. [ISBN 0-660-95082-0]

Parks Canada (1995): *Toponymy and Terminology used by Parks Canada*, Canadian Heritage, 200 p. [ISBN 0-660-16175-3]

\* \* \*

We are offering a complete set of originals/photocopies of *Canoma*, vols. 1-20 for \$60 Cdn., or individual issues for \$5 each (minimum order \$20). / La collection complète des 40 numéros de *Canoma* (originaux et photocopies) vous est offerte actuellement au prix de 60 \$CAN. Les numéros se vendent individuellement





# Recent municipal name changes in Canada

## Changements municipaux récents au Canada

Since our July 1994 issue, several municipalities across Canada have grown or had their boundaries altered. We have listed them below for your information. Internet users can also check out the changes on the Geographical Names web site.

### **Abbotsford, British Columbia**

Effective January 1, 1995, the new City of Abbotsford was formed by the amalgamation of the District Municipality of Matsqui and the District Municipality of Abbotsford.

(Matsqui became a District Municipality in 1951; Abbotsford became a District Municipality in 1972, upon the amalgamation of Abbotsford (Village) and the District Municipality of Sumas.)

### **Miramichi, New Brunswick**

Effective January 1, 1995, the City of Miramichi came into being. It is comprised of the former Towns of Chatham and Newcastle, the Villages of Douglastown, Loggieville and Nelson-Miramichi, as well as several adjacent unincorporated rural communities\*. (The names of populated places that fall within the limits of Miramichi have been retained as valid urban community names.)

\* Nordin, Chatham Head, Lower Chatham Head, Douglasfield, Bushville, Craigville, Nowlanville, Nelson Junction, Northwest Bridge, Back Lots, Ferry Road, Millbank, Moorefield, Morrison Cove, Curtis Park, South Nelson Road, Cross Roads.

### **Recent changes in Prince Edward Island**

As of 1 April 1995 several changes were made to municipalities in Prince Edward Island.

- The City of Charlottetown, the Town of Parkdale, and the Communities of Sherwood,

Depuis la parution de l'édition de juillet 1994, plusieurs municipalités canadiennes se sont agrandies ou leurs limites ont été modifiées. Nous en avons dressé la liste ci-dessous. Ces changements sont aussi indiqués au site des noms géographiques sur Internet.

### **Abbotsford, Colombie-Britannique**

Le 1er janvier 1995, la nouvelle ville d'Abbotsford fut créée suite à la fusion des municipalités de district de Matsqui et d'Abbotsford.

(Matsqui avait été érigé en municipalité de district en 1951; Abbotsford était devenu une municipalité de district en 1972, suite à la fusion du village d'Abbotsford et de la municipalité de district de Sumas.)

### **Miramichi, Nouveau-Brunswick**

Le 1er janvier 1995, la ville de Miramichi prit officiellement naissance. Elle est formée des anciennes villes de Chatham et Newcastle, des villages de Douglastown, Loggieville et Nelson-Miramichi ainsi que de plusieurs communautés rurales adjacentes non constituées en corporation\*. (Les noms des lieux habités à l'intérieur des limites de Miramichi furent officiellement retenus comme noms de communautés urbaines.)

\* Nordin, Chatham Head, Lower Chatham Head, Douglasfield, Bushville, Craigville, Nowlanville, Nelson Junction, Northwest Bridge, Back Lots, Ferry Road, Millbank, Moorefield, Morrison Cove, Curtis Park, South Nelson Road, Cross Roads.

### **Changements récents à l'Île-du-Prince-Édouard**

À partir du 1er avril 1995, il y a eu plusieurs changements de municipalités à l'Île-du-Prince-Édouard.

- Les villes de Charlottetown et de Parkdale, et les



West Royalty, East Royalty, Hillsborough Park, and Winsloe were united as the City of Charlottetown.

- Nearby, two new towns were brought into existence - Stratford and Cornwall. Stratford was created from the union of the Communities of Bunbury, Southport, Cross Roads, and Keppoch-Kinlock with a small piece taken from the Community of Alexandra. Likewise, Cornwall was formed from the joining of the Communities of Cornwall, Eliot River, and North River.
- Further west, the Town of Summerside amalgamated with the Communities of Wilmot and St. Eleanors and part of the Community of Sherbrooke to become the City of Summerside.

### **Puvirnituk, Quebec**

On 23 February 1995, following a municipal council's resolution, the name of the northern village municipality of Povungnituk was officially changed to Puvirnituk. The present municipality is located at the coordinates 60°02" and 77°17" (see national topographic map 35C/3). In 1910 and 1927, the Revillon Frères and the Hudson's Bay Company built trading posts 30 kilometres south of the village of Povungnituk. On 2 September 1989, the village was incorporated as a northern village municipality. Puvirnituk means "it smells like rotten meat".

[Source: Translation based on information from the Dictionnaire des noms de lieux du Québec, Commission de toponymie du Québec]

### **Victoriaville, Quebec**

In the fall of 1993, the cities of Victoriaville and Arthabaska, and the parish municipality of Sainte-Victoire-d'Arthabaska were amalgamated. For a short time, the new city was known as Victoriaville-Arthabaska. Following a referendum on November 11, 1993, the name of the city was officially approved on August 19, 1994 as Victoriaville.

(Victoriaville was erected as a village municipality in 1860 and became a city in 1890; Arthabaska became the village municipality of Arthabaskaville in 1859 and was changed to the city of Arthabaska in 1903; the parish municipality of Sainte-Victoire-d'Arthabaska was created in 1860.)

communautés de Sherwood, West Royalty, East Royalty, Hillsborough Park et Winsloe ont été réunies sous la bannière de la ville de Charlottetown.

- Tout près, deux nouvelles villes ont été créées : Stratford et Cornwall. Stratford découle de l'amalgamation des communautés de Burnbury, Southport, Cross Roads et Keppoch-Kinlock et d'une petite partie d'Alexandra. De même, Cornwall a été établi grâce à la fusion des communautés de Cornwall, Eliot River et North River.
- Plus à l'ouest, la ville de Summerside s'est fusionnée aux communautés de Wilmot et St. Eleanors ainsi qu'à une partie de Sherbrooke pour devenir la (grande) ville de Summerside.

### **Puvirnituk, Québec**

Le 23 février 1995, faisant suite à une résolution du conseil municipal, le nom de la municipalité de village nordique de Povungnituk fut officiellement changé pour celui de Puvirnituk. La présente municipalité est située aux coordonnées 60°02" et 77°17" sur le feuillet topographique 35C/3. Dans les années 1910 et 1927, les compagnies Revillon Frères et de la Baie d'Hudson installèrent respectivement des postes de traite à environ 30 kilomètres au sud du village de Povungnituk. Le 2 septembre 1989, le village fut érigé en municipalité de village nordique. Puvirnituk signifie «ça sent la viande pourrie».

[Source : Renseignements tirés du Dictionnaire des noms de lieux du Québec, Commission de toponymie du Québec]

### **Victoriaville, Québec**

À l'automne 1993, les villes de Victoriaville et d'Arthabaska ainsi que la municipalité de paroisse de Sainte-Victoire-d'Arthabaska furent fusionnées. La nouvelle municipalité porta le nom de Victoriaville-Arthabaska pour une petite période. Suite à un référendum du 11 novembre 1993, la ville fut officiellement nommée, le 19 août 1994, Victoriaville.

(Victoriaville fut érigée en municipalité de village en 1860 et devint une ville en 1890; Arthabaska fut créé en municipalité de village d'Arthabaskaville en 1859 et devint la ville d'Arthabaska en 1903; la municipalité de paroisse de Sainte-Victoire-d'Arthabaska fut créée en 1860.)





## Schoolnet

On September 22, 1995, the National Atlas Information Service will launch the *National Atlas on Schoolnet*. Being developed as part of a Schoolnet partnership agreement between Natural Resources Canada and Industry Canada, we predict that it will be one of the most exciting, interactive sites on the World Wide Web (WWW). The objective is to reach all 16 000 Canadian schools by 1997. It is easily accessible on the Internet, and it's FREE!

The *National Atlas on Schoolnet* provides an extensive selection of information at your fingertips!

- the *Canadian Geographical Names Data Base* with over 320 000 official place and feature names;
- fun and interesting historical information on a selection of geographical names; ◆◆
- an interactive geography quiz that adds up your score when you're finished;
- *Defacto*, the fact book about the physical environment including rivers, lakes, glaciers, mountains, etc.;
- maps that you can simply click on to get record highs and lows for climate, parks and the environment;
- a tool for creating your own base and thematic maps from a selection of nearly 40 layers of information;
- pointers to the *hot topics* of the day;
- *Our Home, Atlas of Canadian Communities* created by school kids, and information on how you can make your own community atlas and feed it back onto the site;
- teacher kits to provide ideas on the use of this WWW site in the classroom.

Try our URL <http://www-nais.ccm.emr.ca/schoolnet/>

◆◆ more information in the next issue

## Le réseau scolaire canadien

Dès le 22 septembre prochain, le Service d'information de l'Atlas national procédera au lancement du site de l'*Atlas national sur le réseau scolaire canadien*. Le nouveau site «est créé comme faisant partie d'un accord d'association du réseau électronique scolaire» entre Ressources naturelles Canada et Industrie Canada. Nous prévoyons que l'Atlas national sur le réseau scolaire canadien deviendra l'un des sites interactifs les plus captivants sur le WWW («World Wide Web»). Le but est d'atteindre toutes les 16 000 écoles canadiennes, d'ici à 1997. Il est facile d'accès sur le réseau Internet, et c'est GRATUIT!

L'*Atlas national sur le réseau scolaire canadien* vous offre un vaste choix d'informations et ce, au bout de vos doigts!

- la *Base de données toponymiques du Canada*, contenant plus de 320 000 toponymes officiels (lieux et entités physiques)
- des renseignements historiques amusants et intéressants sur une variété de toponymes; ◆◆
- un jeu-questionnaire interactif portant sur la géographie, qui calcule la somme de vos points lorsque vous avez terminé;
- *Defacto*, le livre qui informe sur les réalités de l'environnement physique (les rivières, lacs, glaciers, montagnes, etc.);
- des cartes auxquelles vous pouvez accéder simplement en cliquant sur l'icône qui les représente, afin d'obtenir les records les plus hauts et les plus bas en ce qui concerne le climat, les parcs et l'environnement;
- un instrument pour créer vos propres fonds de carte et cartes thématiques à partir d'un choix de près de 40 couches d'informations;
- des pointeurs placés vis-à-vis les sujets importants du jour;
- *Notre foyer, atlas des communautés canadiennes* créé par des écoliers, ainsi que des renseignements sur la manière de créer l'atlas de votre communauté, et d'ensuite ajouter ce dernier au site;
- des trousseaux éducatifs pour donner des idées sur la façon d'utiliser le site WWW dans la salle de classe.

Essayer notre «URL» <http://www-nais.ccm.emr.ca/schoolnet/>

◆◆ de plus amples renseignements dans le prochain numéro